

L'ÉDITOpar **Thierry DUPIÈREUX**

Quelle civilisation ?

Il est impossible de mettre des mots sur l'innommable. Et pourtant, c'est le défi que doivent relever notamment les hommes politiques pour transmettre leur message, leur vision au lendemain de nouveaux attentats sanglants menés par les islamistes intégristes. L'exercice est difficile, délicat. Face à la violence aveugle, face à l'inhumanité désespérante, comment ne pas céder au vocabulaire facile, au langage réducteur, à la prose caricaturale. Hier, Manuel Valls a lâché une expression forte qui n'est pas sans conséquence. Le Premier ministre français a évoqué une « guerre de civilisation » pour évoquer la crise que nous sommes en train de traverser. Politiquement, ce n'est pas passé inaperçu. d'autant plus, qu'en janvier dernier, son parti, le PS avait sévèrement critiqué Nicolas Sarkozy qui s'était fendu, pourtant, de la même analyse. C'est vrai que fusionner

« guerre » et « civilisation » n'est pas sans danger. Civilisation est un mot très large qui recouvre pas mal de réalités. Il y a ainsi deux acceptions générales à ce mot : soit on considère la civilisation comme, grosso modo, un ensemble de critères qui caractérisent une société,

soit la civilisation est un concept plus large qui suppose la supériorité de l'être civilisé sur ce qu'on appellera le barbare. Cette double interprétation ne peut que susciter l'équivoque et rappeler qu'en 2012, Claude Guéant, alors ministre de l'Intérieur, s'était fendu d'un vibrant « *toutes les civilisations ne se valent pas* », étayant son affirmation d'exemples se rapportant à l'Islam. Parler de « guerre de civilisation » risque de résumer le débat à une vision manichéenne où le monde occidental s'oppose au monde musulman. Les mots sont trop précieux pour les utiliser à la légère. Soyons précis, directs, sans fioritures. S'il y a une guerre à mener, c'est contre les terroristes de Daesh, contre ces extrémistes issus du radicalisme musulman. Pour cela inutile de vouloir faire une hiérarchie des civilisations ou de démontrer la supériorité d'une « civilisation » par rapport à une

autre. Le vrai combat, c'est de défendre les valeurs de liberté et de respect, socle d'une humanité qui ne peut grandir que par l'échange et la connaissance de l'autre. Ce n'est pas une guerre de civilisation, c'est une guerre contre le terrorisme. Et ça doit le rester !